

T E S  
rs sans re-  
résolution  
Canarie :  
ejoignit le  
i avoit été  
ntraires. Il  
Isle de Te-  
abondance  
du sommet  
le Pic, & le  
à la Grande  
inçon, qui  
ix en étoit  
ant dans le  
du si long-  
e ce contre-  
r le domma-  
çon, en lui  
gouvernail,  
changer les  
ue ce navire  
e séparer des  
bli, Colomb  
narie le pre-  
rivale lende-  
sta quelques  
visions d'eau  
à la voile le  
est : mais le

DES EUROPÉENS. 107  
vent étoit si foible qu'il ne fit que  
très peu de chemin. Le Dimanche,  
vers le point du jour l'Amiral se trou-  
va neuf lieues à l'Ouest de l'Isle de  
Fer, où il perdit la terre de vue. Ce  
fut alors que plusieurs de ceux qui  
étoient montés sur les vaisseaux,  
commencerent à pleurer amèrement,  
s'imaginant que peut-être ils ne la  
reverroient jamais. Colomb qui crai-  
gnoit que leur découragement ne se  
communiquât à tout son équipage,  
les rassura en leur faisant espérer tou-  
tes sortes de richesses & de bonheur.  
Il avoit fait 18 lieues ce même jour :  
mais il leur dit qu'ils n'en avoient  
fait que 15, étant résolu de déguiser  
ainsi son Journal durant tout le voya-  
ge, pour qu'ils se crussent toujours  
moins éloignés d'Espagne qu'ils ne  
le feroient réellement.

Continuant leur cours, ils virent  
le mercredi 12 de Septembre à cent  
cinquante lieues Ouest de l'Isle de Fer,  
un gros tronc d'arbre, qui paroissoit  
avoir été long-temps dans l'eau, &  
trouverent dans le même lieu un cou-  
rant très rapide qui portoit vers le  
Nord-Est. Le 13, étant encore cin-  
quante lieues plus loin à l'Ouest : Co-

COLOMB,  
Chap. I.

AN. 1492.

Variations  
de la Bouffe-